



faces

projet chorégraphique pour deux danseuses et le quartier Luxembourg-gare
par EMILIE GALLIER

lexique et partition

intentions

faces est un projet de recherche et de création chorégraphique articulé autour de trois éléments de réflexions : les visages / l'identité / le corps dans son espace environnant. Ils s'unissent autour d'une problématique de perception.

Ce travail s'inscrit dans le programme de résidence « pépinières européennes pour jeunes artistes » au Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois.

Le projet se nourrit d'une fascination pour les gens, leurs visages, leur posture, leur « aura » ; mais aussi d'un intérêt pour la notation Laban qui devient outils d'observation et d'analyse de la danse.

Au sein d'un même solo, les interprètes viennent danser les visages et révèlent ces paysages. Elles invitent à bien regarder pour élargir nos outils perceptifs.

Le spectateur ne contemple qu'un visage à la fois, qu'une danse : **faces** prend la forme d'un solo. Sans jamais cohabiter sur scène, les deux danseuses sont au service d'une même partition. Elles interprètent un même corps.

Une interprète disparaît et révèle le caractère éphémère de sa présence ; la seconde surgit et vient emplir le vide ainsi laissé. Successions en boucle : deux danseuses pour un solo. Les changements s'opèrent dans un mouvement d'horloge. Suivant le sens des aiguilles d'une montre, la danseuse en scène sort à cour (côté droit de la scène) tandis que la danseuse hors scène entre à jardin (côté gauche). Les temps d'échanges sont inconnus des interprètes qui sont ainsi guidées dans un état d'être là, au présent, en écoute.

L'aspect binaire des changements d'interprètes est rompu par l'entrée de nouveaux visages. Ce sont des gens. Ils sont les traits à partir desquels la chorégraphie s'est construite, ils sont les voix de l'environnement musical. Ils viennent partager leur expérience sur scène.

Ces 2 personnes intégrant la performance sont des habitants, passants ou travailleurs du quartier. Ils font partie des 8 bénévoles ayant participé au tournage d'un reportage dressant les portraits, révélant les visages. Ce court film sera présenté au spectateur en amont de la performance.

Si la chorégraphie se construit et se réalise en direct en relation aux visages et aux voix des locaux, c'est bien pour s'imprégner de la réalité. Les arts de la scène témoignent d'artifices trop souvent détachés du réel et sont parfois en rupture avec leurs spectateurs ; ils suscitent l'incompréhension. S'inspirer du réel de la Gare de Luxembourg est un premier pas vers l'établissement d'une communication. Observer, déambuler, aspirer la vie du quartier.

équipe de réalisation

chorégraphe: Emilie Gallier

interprètes: Christelle Dronne, Zhanna Seribaeyeva-Larosche

vidéaste: Matthieu Chevallier


styliste: Juliette Bogers

musiques : Héloïse, Meredith Monk

Lexique

faces – percevoir le lieu, le sujet, le visage

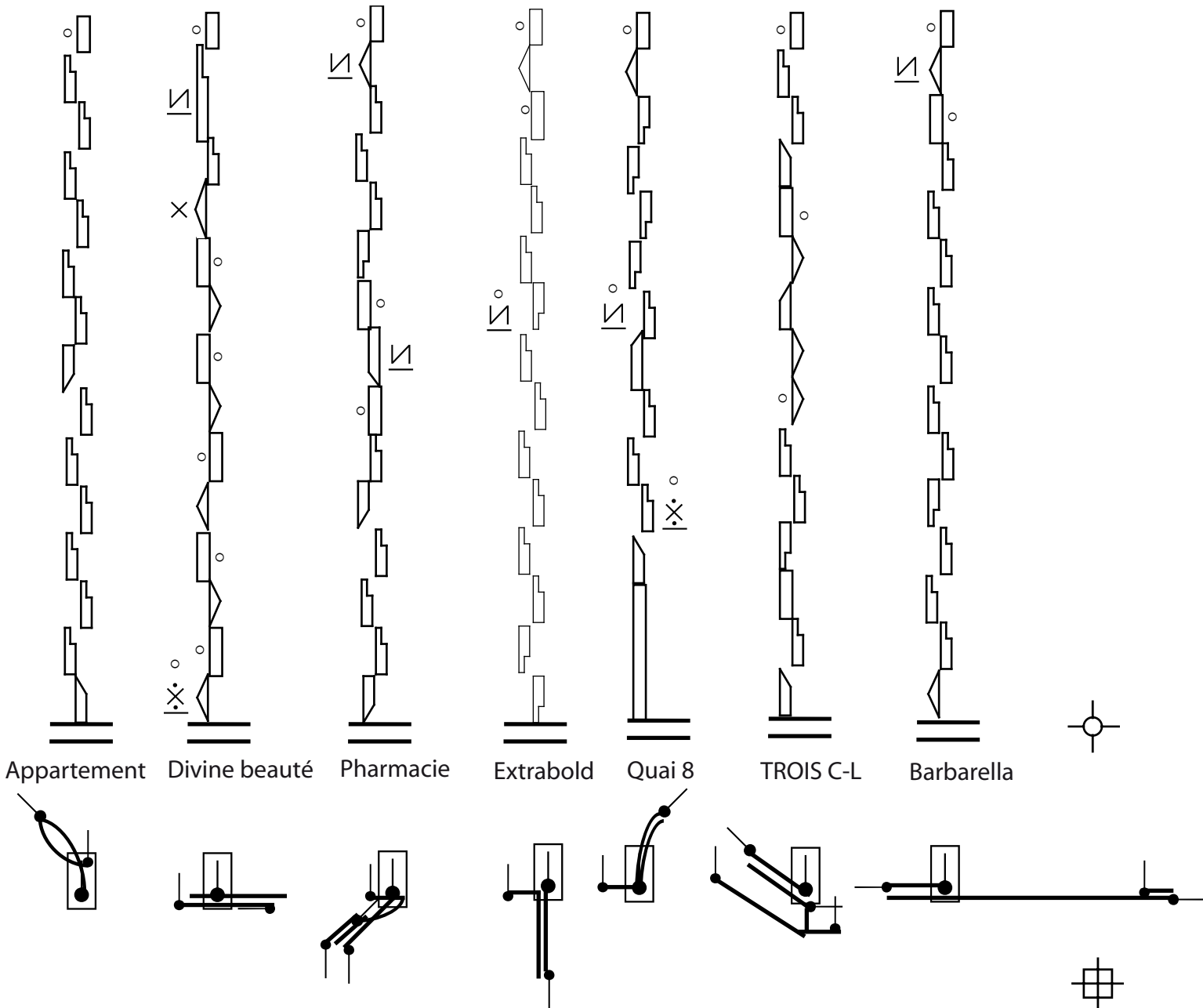
Référentiel espace du plateau, la face correspondant à l'avant scène 

si le référentiel est le corps,  est mentionné

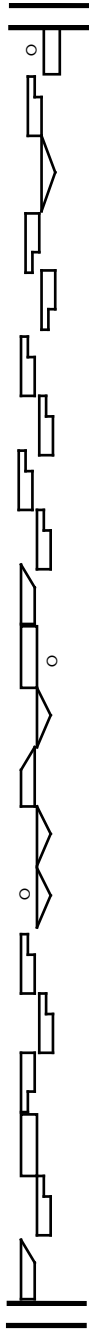
bipolarité : enveloppe des surfaces arrière (os/muscles/peaux), dépôt des surfaces avant (gravité)
 perméabilité : aux subjectivités de l'autre, je m'imprègne de ses expériences

Translater le lieu - les sens-relation

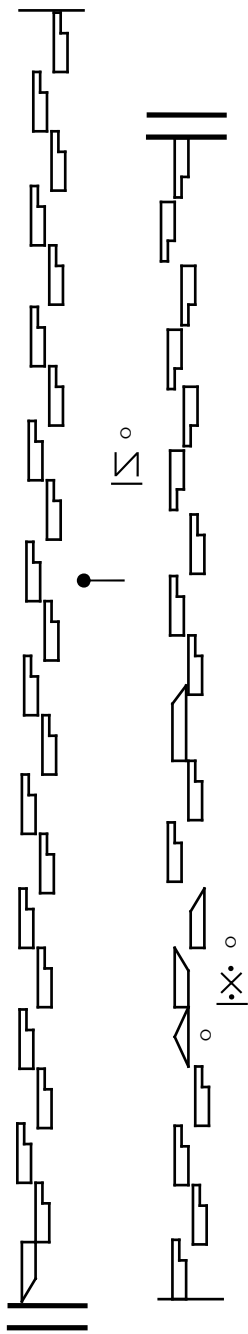
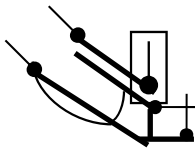
Mesure je transpose les trajets ou des fragments de trajet des gens sur scène
 les 7 lieux, fragments



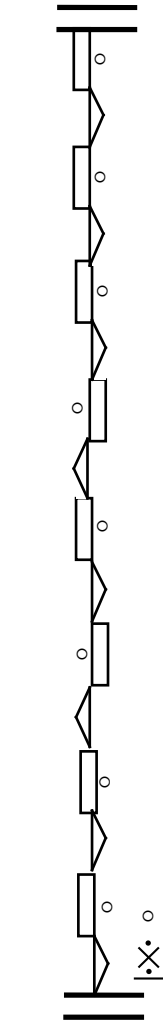
les 3 lieux, trajets détaillés



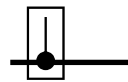
TROIS C-L



Quai 8



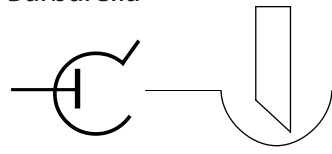
Divine beauté



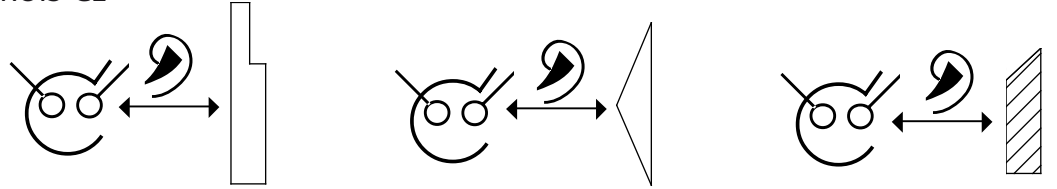
Double concentration

ma danse est motivée par mes organes de sens (yeux, nez, oreilles, peau). ils s'alignent sur l'axe de l'objet perçu. et entre en relation avec

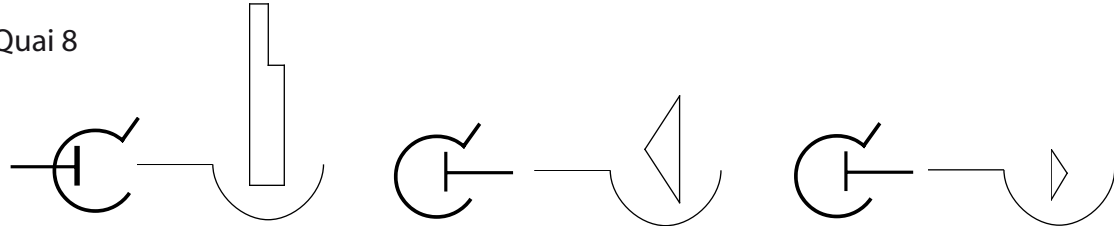
Barbarella



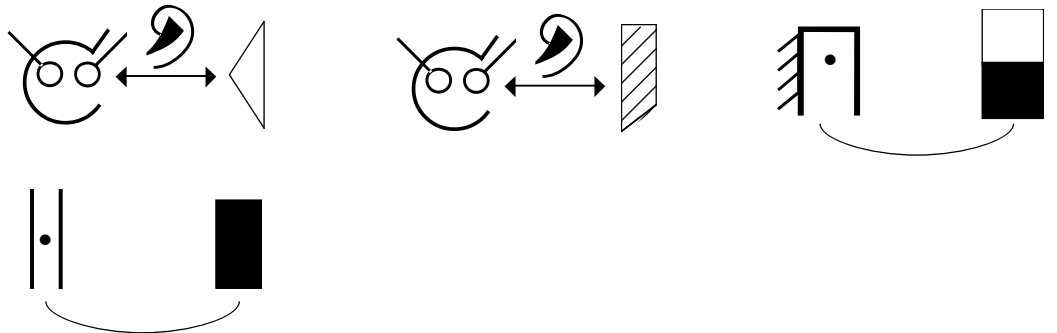
TROIS-CL



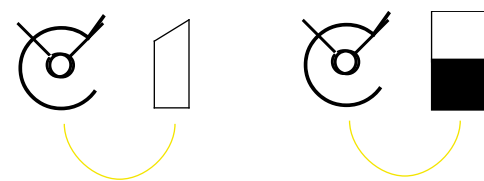
Quai 8



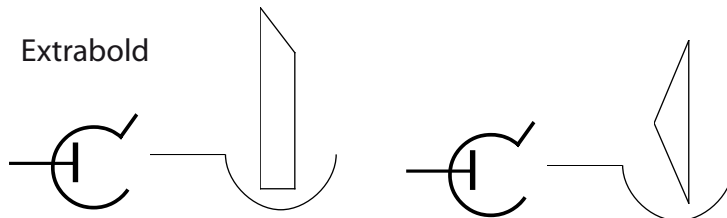
Divine beauté



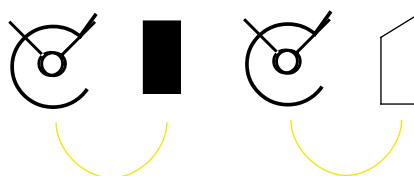
Pharmacie



Extrabold



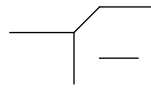
Appartement



Incorporation

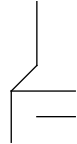
porte / TROIS-CL

mon état est transformé par l'objet perçu, sa nature ses qualités, un mouvement est généré:
mes bras inscrivent des lignes, se jouent de l'angle qu'ils forment avec mon tronc.
un mouvement dynamique, d'élan vifs, de projections (2D/3D)



chien éternue / Q8

j'expire vivement en resserant ma gorge, j'accompagne cette respiration rythmée de petits mouvements brusques et répétitifs



carrelage collant / coiffeur

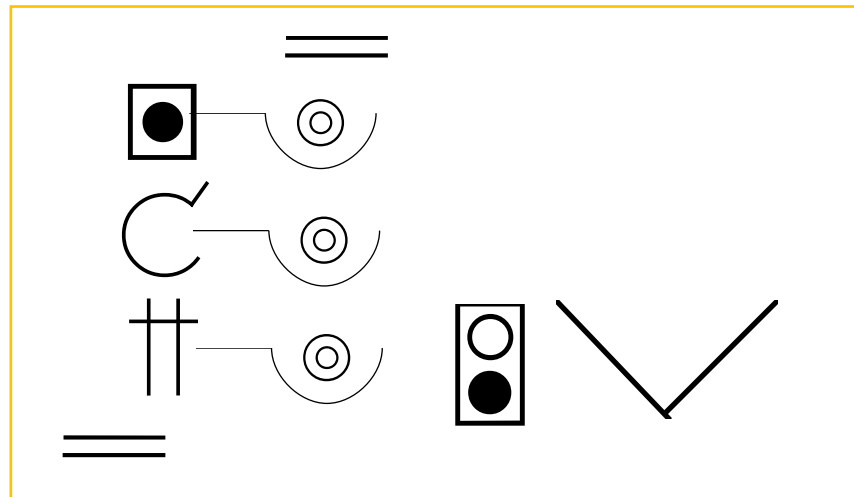
mes bras sont collés au sol, de la paume des mains jusqu'aux épaules, mon corps se déplace autour de ce point fixe. je me décolle mais tout de suite mes bras allongés sont aspirés à nouveau par le sol et adoptent la meme position



La subjectivité

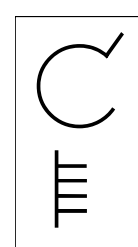
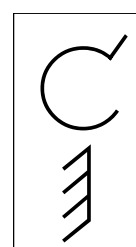
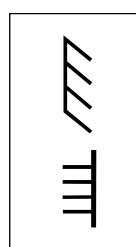
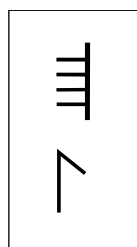
La bavure globale

je tourne, du sol à debout, dans un état d'étourdissement. Mon tronc est hors de son axe, un déséquilibre continu



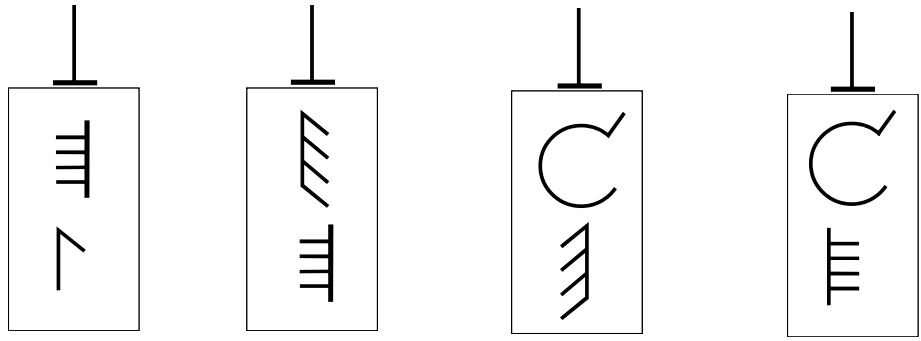
La Bavure isolée

mes lignes sont poreuses : mouvement imprécis de secousses petites et rapides d'une partie du corps qui se répand à travers le corps



Dilatation

mon corps se densifie, s'étale



Traduire un visage

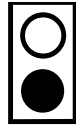
La zone humide

j'initie mon mouvement par une zone humide en relation de toucher avec l'air
évolution progressive de niveaux



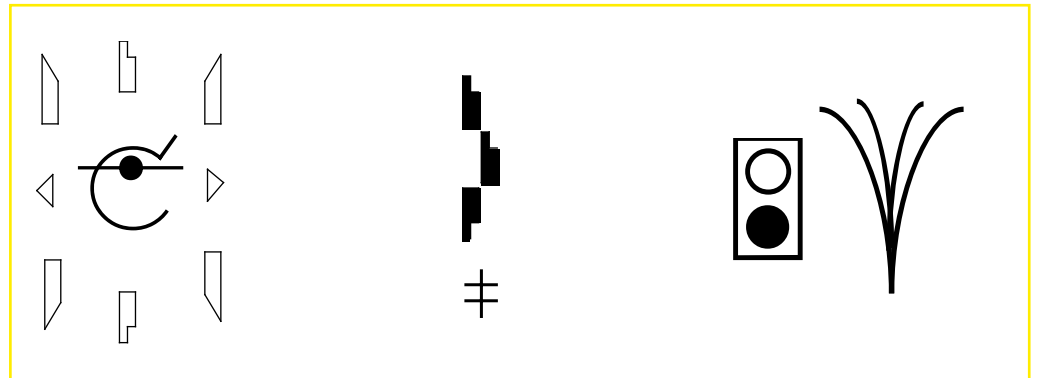
La zone aérienne

je fais circuler l'air au sein de mon tronc, mouvements de dilatation et de rétraction dans l'espace entre l'avant et l'arrière, circulation en réaction aux visages



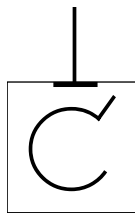
La zone réflexive

je chantonne, centrée autour de mon point source au centre du crâne en haut, mouvement d'inclinaisons et de rotations de la tête à l'aplomb d'une colonne courbe (en flexion ou en extension), genoux légèrement fléchis j'avance, comme une glissade régulière



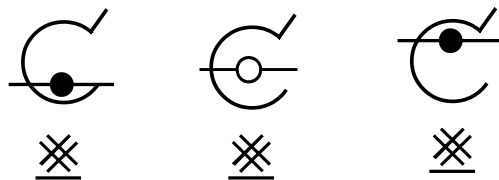
Visage

mon visage danse, jeux d'expressions subtiles

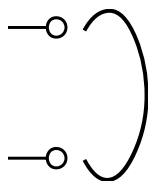
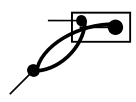
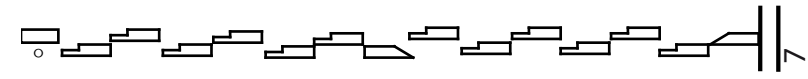
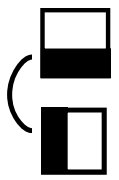
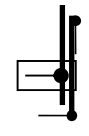
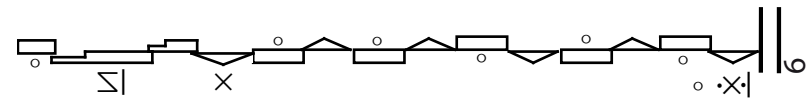
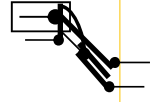
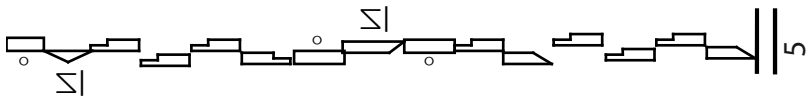
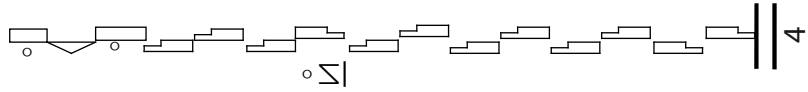
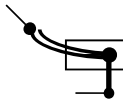
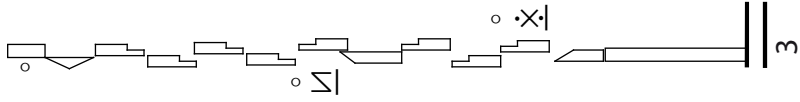
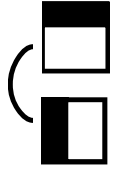
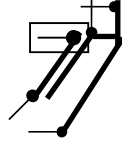
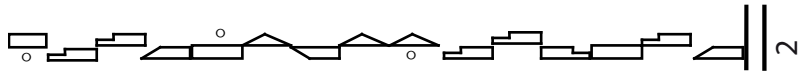
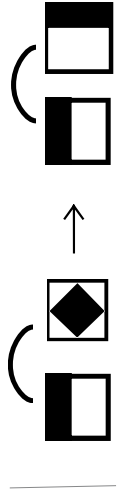
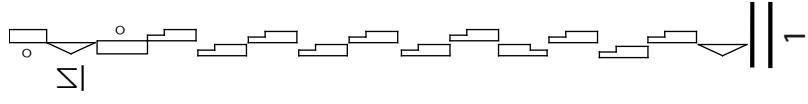


Explication

dans les matière zone humide, zone aérienne et zone reflective, les zones de mon visage se mobilisent pour donner à voir le lien entre la zone du visage et la zone en action; un mouvement de petite amplitude

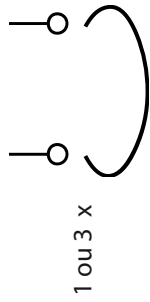
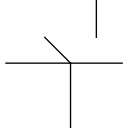
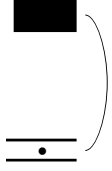
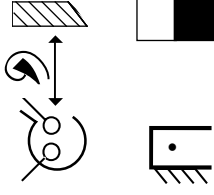
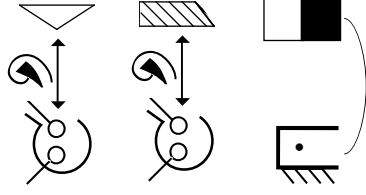
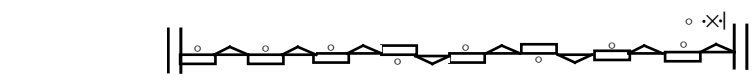
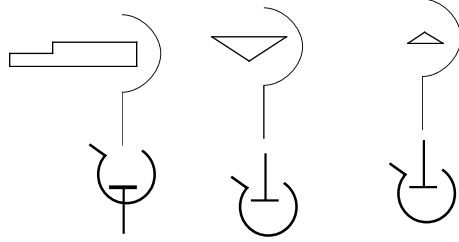
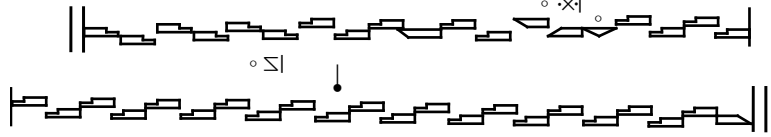
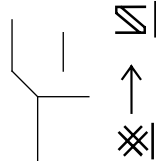
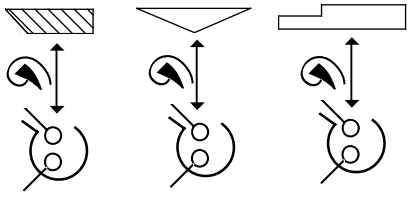
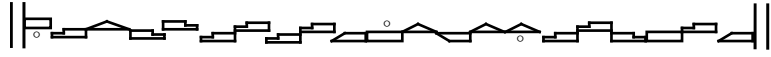


partition chorégraphique



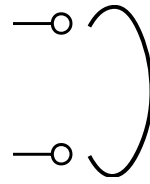
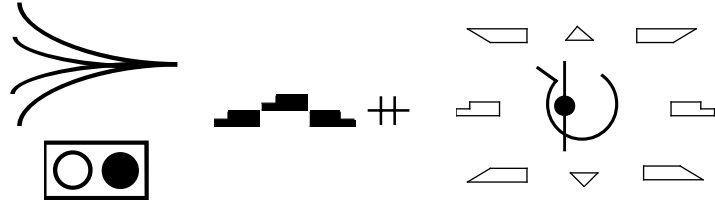
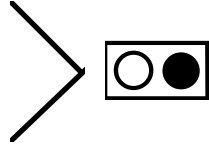
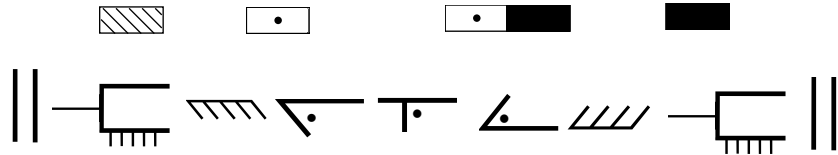
1 x

= répète le trajet une fois



= continue

1 ou 3 x

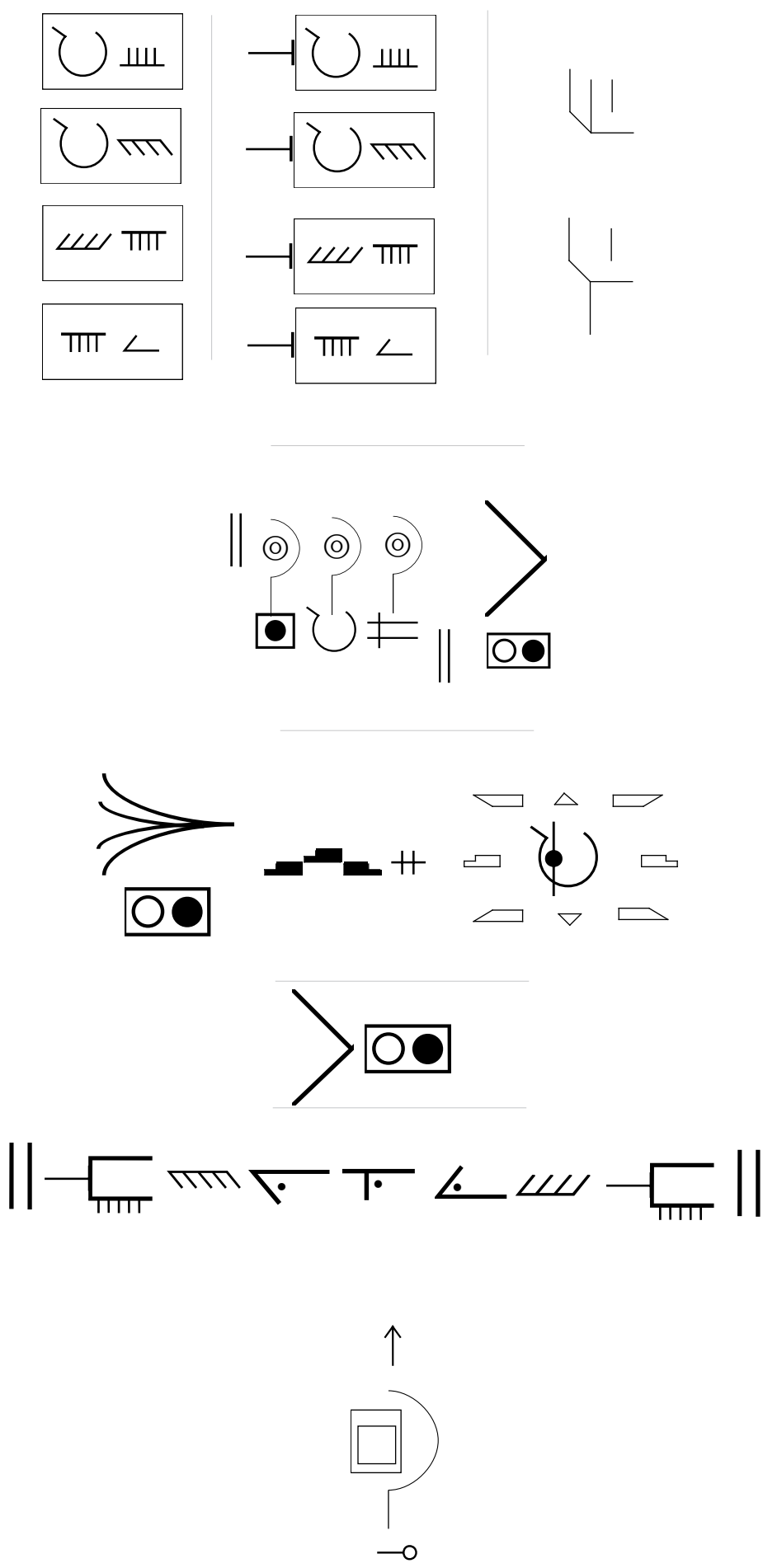


1 x

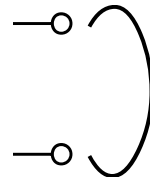
= reverse d'impulsion + continue



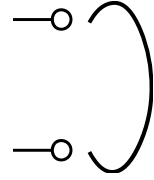
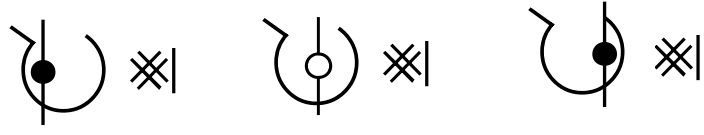
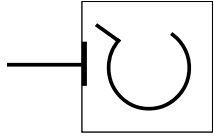
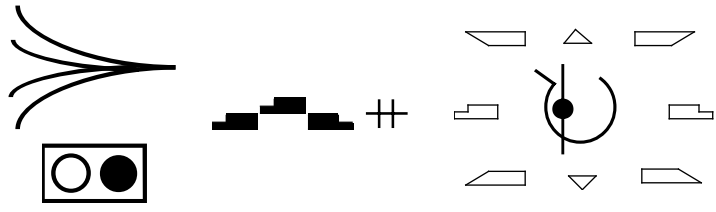
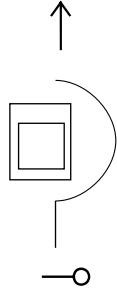
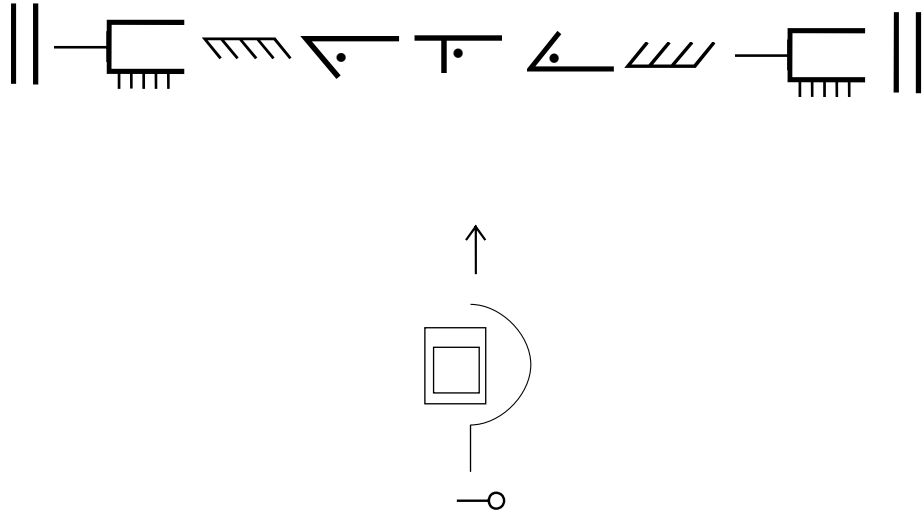
Percevoir un visage



1 ou 3 x



= reverse d'impulsion + continue



? x

= continue + circulation fond de scène